

## Immersion à Mont-Bouët

## IV- A manger et à boire pour tout le monde !

A Mont-Bouët, on ne meurt pas de faim. Ni de soif. Au propre comme au figuré. Il suffit tout juste d'avoir le coup d'œil. Commerçants et clients n'ont que l'embarras du choix

dans la diversité des mets que leur proposent des restauratrices de la place. Les vendeurs ambulants ne sont pas en reste. De quoi passer une journée entière sans se sou-

cier de son ventre !

Au milieu de tout cela, on croise également des mamans qui traînent imprudemment leurs enfants, dans la cohue grouillante.

## Restaurants et débits de boissons aussi

LLIM

Libreville/Gabon

POUR vous restaurer au marché de Mont-Bouët, ne cherchez pas de midi à quatorze heures ! Vous rencontrerez des vendeurs ambulants de grillades (gésiers, "Nike", viande...) : "Chauffer la bouche !", clament-ils à tue-tête pour attirer les clients.

A côté, il y a des fruits (pommes, oranges) vendus à 150 francs l'unité, mais aussi des jus (à base de gingembre ou d'oseille) et bien d'autres produits par la So-

ciété des brasseries du Gabon (Sobraga) à 450 francs. Il y a également des sachets d'eau à 100, voire 50 francs. Sans oublier des glaces faites à base de sirops (menthe, grenadine...) pour 50 francs...

Il existe d'innombrables petits restaurants dits "dos tournés", tels que les cafétérias ou restaurants de "Tieb", tenus par des ressortissants sénégalais ou maliens. Mais aussi des espaces aménagés pour la braise dans lesquels, le maquereau encore appelé "Tchitchero", une spécialité camerounaise, y est le plus prisé. Tout comme les restaurants en plein air, où "Ablof, fou-



Photo : Bandoma

Restaurant en plein-air, où l'on peut faire le tour de l'Afrique avec sa diversité culinaire. photo de droite : On y trouve aussi des bistrotts pour les disciples de Bacchus.



Photo : Bandoma

fou manioc et maïs, accompagnés de la traditionnelle sauce gombo, de la viande fraîche et du poisson frit, sont servis à volonté par des Béninoises, Togolaises ou Nigériennes. Les principaux clients de ces lieux sont des

"fidèles" qui après ou avant leurs emplettes, veulent prendre et reprendre des forces pour affronter la marée humaine de Mont-Bouët.

Quant aux commerçants, ils se retrouvent le plus souvent

en communauté, pour partager leur repas. C'est d'ailleurs à juste titre qu'Audin P., notre étudiant-commerçant et guide, nous fera remarquer qu'« ici, c'est un peu le côté communautaire qui est mis en avant. A l'heure du

repas, les ressortissants d'un même pays (Nigériens, Togolais, Béninois...) ont une propension à se retrouver pour manger ensemble. Seuls les Gabonais et certains Camerounais se retrouvent sur les tables des autres », confie-t-il.

Mont-Bouët a également son débit de boissons appelé "Cnamgs" ou boissons à tickets modérateurs. Ce troquet est logé dans une sorte de sous-sol, à l'angle de l'axe ancienne Gare-Routière/Carrefour Léon Mba. Il est souvent faiblement éclairé où l'on a du mal distinguer, à peine, le visage des occupants. Peu leur importe. Ils y sont pour faire la fête tous les jours du marché.

## Ces bouts de chou qu'on traîne au marché

SNN

Libreville/Gabon

UN phénomène pas tout à fait nouveau est aujourd'hui amplifié dans tous les marchés de Libreville, notamment à Mont-Bouët, le plus grand de tous. Il s'agit des mamans qui n'hésitent pas à traîner leurs enfants en bas-âge au marché.

« Marche vite, tiens-moi bien, tu as compris ? », lance une des mamans rencontrées, à son fils âgé d'environ trois ou quatre ans, en plein marché de Mont-bouët. Une mise en garde qui ne concerne pas les autres bouts de chou aperçus



Photo : SNN

Deux enfants traînés par leur maman au marché.

un peu plus tard, encore trop petits, endormis dans le porte-bébé, la tête en retrait à l'arrière. Eux égale-

ment accompagnent, à leur corps défendant, leurs mamans faire leurs emplettes dans ce grand marché qui, le soleil à peine levé, grouille de monde venu de tous les coins de la capitale. Le long des artères serpentant ce marché, s'est installée une véritable anarchie : trottoirs et chaussées sont assiégés par des commerçants et autres vendeurs à la sauvette. A telle enseigne que piétons et automobilistes ont du mal à se frayer un passage. Dans ces conditions, se déplacer à l'intérieur de Mont-Bouët relève de la témérité : un véritable parcours du combattant. Allez-y comprendre alors le mal éprouvé par les tout-petits, amenés à trouver leur chemin au milieu de cet univers hostile, où seule la loi du plus fort a droit de cité. D'autant qu'à certains endroits, ils doivent se partager le peu d'espace réservé aux piétons avec les brouettiers (ces jeunes gens qui, à l'aide de brouettes assurent le transport des marchandises entrant et sortant du marché).

Autant dire que l'environnement ne convient nullement aux personnes de cet âge. Car, l'ambiance qui y règne a tout pour être trou-

matissant. « Le plus souvent, je les emmène tous les deux parce que je n'ai personne à qui les confier », nous confie Juliette, une des mamans rencontrées à Mont-Bouët. « Je viens au marché avec

mes enfants uniquement lorsque je dois leur acheter des chaussures, afin d'être sûre qu'elles leur iront à merveille », renchérit, quant à elle, Léonce.

Toutes deux sont

conscientes du danger qu'elles font courir à leurs bouts de chou dans cet univers où l'on rencontre toute sorte d'individus. Et où la course au gain est hallucinante !



du 10 au 16 Février

moov no limit

ALCATEL

10 000 F

Promo Pack St-Valentin

Un pack plein d'amour !

★ 10% de réduction pour tout achat effectué via Flooz

★ 650% de bonus du lundi au dimanche (composez \*131\*500#)

www.moov.ga (Service clients : 443 (payant, 25 F l'appel) ou 445 (gratuit) • serviceclients@moov.ga)

Donc la limite des stocks disponibles